

## **Ils ont écrit sur un mur**

Par une belle après-midi, deux jeunots avaient décidé de faire l'école buissonnière. Ils avaient envoyé balader les manuels bigarrés et les leçons érudites. C'est qu'ils avaient un grand projet pictural en tête. Leur idée était plus ambitieuse que les graffitis approximatifs et les tags rageurs crayonnés par leurs contemporains. Et, c'était décidé de longue date, une paroi de la ville, qu'ils avaient repérée quelque temps auparavant, en serait le support.

### *Fin de la dictée des cadets*

Le plus jeune des artistes arborait une casquette aux couleurs d'une équipe new-yorkaise de handball. Quant à son acolyte, il portait un pantalon baggy mal taillé qui lui faisait des cuisses de sumotori. Tous deux étaient revêtus de maillots sur lesquels étaient floqués les noms de leurs interprètes favoris : un as du hip-hop pour l'un, la vedette d'un groupe jamaïcain de techno pour l'autre.

### *Fin de la dictée des juniors*

Ils avaient emporté un carton plein à ras bord d'aérosols : c'était leur cent de couleurs. Les chlorofluorocarbones en étaient absents : pas question d'endommager la couche d'ozone ! Aucune teinte n'y manquait, pas même la rare nuance vert-de-gris. Durant ses vacances, le plus jeune en avait acquis une bombe, dans un café stambouliote, contre une tournée de baklavas faits de pâte filo extrafine.

Sur le mur décrépi de cette HLM, qu'allaient-ils dessiner ? Tel Botticelli, le plus âgé penchait pour une Vénus sortant des eaux, propre à exhausser le patrimoine culturel du quartier. À l'inverse, l'autre eût préféré une création engagée, telles des coquecigrues griffonnées pour railler les lèche-bottes. Que de musées ils avaient visités lors des sorties scolaires, et combien inspirateurs ils étaient ! Mais qu'importait le sujet : ces fêrus de street art voulaient faire passer les nabis pour des nabots...

C'est sur un proverbe qu'ils se sont entendus, un de ceux qui ne pourraient qu'attendrir la prof de français. Mais sur son orthographe, quels différends ils ont connus ! Que la rigide enseignante vienne leur chanter pouilles à cause d'un accord mal à propos, en effet, cela eût été un comble ! Son vademecum à la main, l'aîné vérifia les moindres détails des mots dits qu'ils s'apprêtaient à écrire ensemble.

Mais la foule ne se pressait pas sur cette artère. Il était donc passé huit heures, le lendemain, lorsque les pandores hilares ont découvert l'œuvre des deux muralistes au petit pied. Une création qui ne méritait nulles repréailles de la part de la maréchaussée, tant elle était édifiante. Sur le mur, en effet, voici le message, rédigé en des elzévir savamment enchâssés dans un phylactère en trompe-l'œil, qu'ont pu lire les passants : « Vivent les dictées ! »

Daniel FATTORE  
Texte revu par Guillaume TERRIEN

*On acceptera : graffiti, jamaisquain, bords, phyllo, extra-fine, H. L. M., vénus, vademécum, aîné, vive.*

Références : *Petit Larousse 2017, Petit Robert 2017, Grand vademécum de l'orthographe moderne recommandée* (C. Contant), *Dictionnaire des difficultés de la langue française* (A. Thomas).

## Test de départage

Doté d'un ample pylone, le gourmet dévorait des tortos, des feuilles de chou kale et des biryanis (birianis) de l'Uttar Pradesh qu'il noyait dans le nuoc-mâm (nuoc-mam, nuocmam) et arrosait de schiedam.

## Quelques explications

**graffitis** : peuvent s'accorder ou non au pluriel en français, sachant qu'étymologiquement, ce sont déjà des mots italiens au pluriel.

**handball** : se prononce à l'allemande. Sans trait d'union.

**pantalon baggy** : pantalon de toile à taille basse et coupe large.

**hip-hop, techno** : deux courants musicaux actuels. Attention à ne pas oublier le trait d'union dans *hip-hop*.

**floqués** : le flochage consiste à appliquer des fibres textiles sur un support recouvert d'un adhésif pour lui donner l'aspect du velours.

**leur cent de couleurs** : *cent* est utilisé ici comme synonyme de *centaine*. Dès lors, *couleurs* doit s'écrire au pluriel.

**chlorofluorocarbones** : gaz longtemps utilisés comme propulseurs dans les aérosols, désormais bannis en raison de leur effet délétère sur la couche d'ozone. Pas de traits d'union. Volontiers abrégés *CFC*.

**vert-de-gris** : d'un vert grisâtre. Invariable, ne pas oublier les traits d'union.

**bombe** : il est bien question d'une bombe aérosol.

**stambouliote** : d'Istanbul.

**pâte filo (phyllo) extrafine** : pâte extrêmement fine utilisée dans la cuisine orientale pour des préparations feuilletées. L'orthographe *phyllo* est usuelle au Québec.

**HLM (H. L. M.)** : seul le féminin est admis ici, puisque nous avons dicté *cette HLM* – qui aurait été *ce HLM* (et non *cet HLM*) au masculin, le H étant aspiré. Cela, même si cette abréviation est

dans l'absolu utilisable au féminin comme au masculin.

**nabis** : nom adopté par de jeunes artistes indépendants qui voulaient s'affranchir de l'enseignement officiels, à la fin du dix-neuvième siècle, sous l'influence de Gauguin. D'après un mot hébreu qui signifie *prophète*.

**chanter pouilles à quelqu'un** : l'accabler d'injures, de reproches.

**vade-mecum** : attention à l'orthographe, soit à l'ancienne avec un trait d'union et sans accents, soit de manière moderne, en un seul mot avec des accents (*vadémécum*).

**muralistes au petit pied** : les muralistes sont les représentants d'un mouvement artistique du début du vingtième siècle, spécialisé dans la peinture de sujets populaires sur les murs et particulièrement actif au Mexique. L'expression *au petit pied* s'écrit au singulier et signifie *en petit, sans grandeur ni envergure*.

**nulles représailles** : « représailles » n'existe qu'au pluriel. Dans la foulée, il faut accorder « nulles » en genre et en nombre, donc au pluriel également.

**elzévir** : caractères d'imprimerie à empattement triangulaire – comme ceux qui composent le présent corrigé.

**Vivent les dictées** : dernière hésitation de ce texte : on peut écrire également « Vive les dictées ! ».